



Message des évêques français concernés par la Via Francigena

Même si elle existait bien auparavant, la Via Francigena nous est connue principalement par le reportage qu'en fait Sigéric (950-994), archevêque de Cantorbéry durant les quatre dernières années de sa vie. Allant à Rome en 990 pour y chercher le pallium, collier de laine emblématique des archevêques remis par le pape, il a pris soin de noter les quatre-vingts étapes qu'il parcourut avec ses compagnons sur le chemin du retour.

Cette route, la « voie des Francs », n'est donc pas un itinéraire ordinaire, car elle va jusqu'à Rome, la Cité éternelle, capitale de l'ancien empire et capitale de la chrétienté occidentale. Voilà pourquoi elle est une route de pèlerinage. Voilà pourquoi nous ne voulons pas l'emprunter de manière banale : en effet, emprunter sur la Via, ce n'est pas simplement admirer les paysages et les monuments, encore moins réaliser un exploit sportif, c'est comprendre que sa propre vie a un but. Car la finalité de notre existence est la plénitude, dans la joie de Dieu. Cette plénitude se goûte déjà au long du chemin, à travers les rencontres comme à travers l'humble prière qui soutient le rythme des pas. Cette plénitude se goûte parce que le Christ Jésus est le Chemin, la Vérité et la Vie, comme il l'a affirmé à ses Apôtres (cf. Jn 14, 6).

Bonne marche ! Que les saints et les anges vous accompagnent !

- + Joseph de Metz-Noblat, évêque de Langres,
- + Olivier Leborgne, évêque d'Arras,
- + Gérard Le Stang, évêque d'Amiens,
- + Renaud de Dinechin, évêque de Soissons.